

# Saint-Luc Infos

Numéro 168

Oct./Nov./Déc. 2014

## Sommaire : Bonne Année 2015

Noël...et Noël en 2014

Dernier Conseil de l'année 2014

Nouvelles de la communauté Saint-Luc

La Vie aux Baumettes

Chrétiens persécutés de Mossoul et de la plaine de Ninive

## BONNE FÊTE DE NOËL, BONNE ANNEE 2015

Que durant cette année,

- Nous soyons des serviteurs de l'Espérance, il y a tellement de réalités magnifiques dans le monde, sachons les mettre en valeur ; l'espérance ne passe-t-elle pas par cela ?
- Nous Vivons la *mystique de la rencontre* : « *la capacité d'entendre, d'être à l'écoute des autres. La capacité de chercher ensemble le chemin, la méthode* ».
  - o La rencontre entre personnes qui ont tellement à s'enrichir les unes les autres.
  - o La rencontre entre les cultures qui sont tellement complémentaires, même si on ne les comprend pas toutes
  - o La rencontre entre les religions qui doivent tellement nous rapprocher pour construire la paix.
- Nous soyons des bâtisseurs de paix, de justice et de réconciliation.

**Que la sérénité et la joie jaillissent de nos cœurs en ces fêtes de fin d'année ; n'est-ce pas cela qui jaillit de la Crèche ?**

*D'après les vœux de Vincent Landel s.c .j. Archevêque de Rabat*

Nous avons pris comme fil conducteur pour ce Noël 2014 à Saint-Luc, le thème de **LA JOIE**. Nous vivons un peu cette joie un samedi par mois avec les « *libres échanges* » autour de l'exhortation apostolique du pape François dont vous trouverez un petit extrait un peu plus loin : « **La Joie de l'Évangile** ». Quelle meilleure introduction à notre **Veillée de Noël et à l'Année Nouvelle qui s'annonce !**



**Espace Saint-Luc,**  
231 rue Saint-  
Pierre  
13005 Marseille  
Tel :  
0952 193 599  
Mel :  
stluc@stluc.org  
Blog :  
[http://stluc.over-  
blog.com](http://stluc.over-blog.com)

**Communauté  
Catholique de  
Marseille**

Bulletin  
périodique  
Gratuit  
Rédacteur :  
Christiane GUES

Téléchargeable  
Sur notre BLOG

**NOËL**

Il y a bien longtemps de cela,  
 Marie, Joseph dans le froid de la nuit  
 Cherchent un abri  
 Pour que naisse le petit.  
 Dans les rues noires,  
 Ils perdent peut-être espoir.  
 Non, plus loin dans la campagne.  
 C'est inoubliable :  
 Jésus naît dans une étable.  
 C'est là, l'abri qu'ils ont trouvé pour ce nouveau-né.

**EN 2014**

Combien aujourd'hui  
 Cherchent un abri ?  
 Ceux de la rue !  
 Ou bien des amis connus !  
 Ou inconnus !  
 Femmes et enfants  
 Dorment dans la rue.  
 On est dépourvu,  
 Même en ce temps de Noël.  
 Que de matins tristes et incertains  
 Dans ce monde où le mot PAIX  
 Se fait bien discret.  
 Cela se passe aujourd'hui dans bien des pays.

**ALORS ?**

Que ferons-nous  
 Autour de nous  
 Pour plus de nuits  
 Où on oublie la tristesse de la vie ?

**NOËL**

C'est un temps de naissance,  
 C'est un temps de renaissance.  
 Que Noël 2014  
 Soit un Noël d'espérance,  
 Soit un Noël de paix  
 Pour toute la planète :  
 Tels sont nos souhaits.

*M.T.D. de Réseaux de Parvis*

LA JOIE de Noël ne doit pas nous faire oublier ceux et celles pour lesquels Noël ne sera pas un jour de fête. Ce poème leur est décerné



*« Amour et Vérité se rencontrent  
Justice et Paix s'embrassent » Psaume 84*

### **Dernier Conseil de l'année 2014**

Le dernier conseil de communauté de l'année 2014 a été placé sous le signe des nouveautés importantes que connaîtra Saint-Luc en 2015 :

***Le départ de Vincent et la venue, pour accompagner notre Communauté à partir de janvier, d'un de ses frères jésuites, Michel Joguet***

Vincent a reçu de la Compagnie de Jésus une nouvelle mission à Paray-le-Monial pour aider à la vie de la communauté de ses frères jésuites et à son rayonnement en ce lieu « historique » où a œuvré notamment le Père de la Colombière, béatifié par Jean-Paul II en 1992, qui était le père spirituel de Marguerite-Marie Alacoque et a tant fait, à cause de cela, pour la promotion et le développement du culte du Sacré-Cœur.

Même si nous regretterons Vincent, nous nous en réjouissons pour lui, qui est très attaché à la dévotion au Sacré Cœur dont il a su nous faire partager la spiritualité quand il a guidé notre temps de prière de l'Avent, avant le conseil.

Nous lui sommes reconnaissants de cela, comme de l'accompagnement qu'il nous a prodigué pendant plus de six ans et du fait qu'il se soit soucié de la pérennité de cet accompagnement après son départ. Il a été entendu par son supérieur, Thierry Lamboley, qui a reçu l'équipe animation de la Communauté et lui a demandé de rencontrer le Père Michel Joguet. Celui-ci est venu à Saint-Luc, et le courant a suffisamment « passé » au cours de l'entretien pour que soit conclu entre lui et nous, comme il a été dit avec humour, un « CCD »... car il n'est pas dans notre Église de « CDI » !

De ce fait, le 20 décembre, le « Pot de l'amitié » qui nous réunira autour de Vincent après l'eucharistie sera également un « pot d'accueil » de Michel Joguet, et tous deux concélébreront la veillée et l'eucharistie de Noël le 24 décembre.

Au cours du Conseil, Vincent nous a dit en outre la joie qu'il a éprouvée à accompagner à Saint-Luc, tout en faisant quelques petites allusions un peu ironiques sur nos façons d'agir :

- Sur nos liturgies déjà prêtes à 90% lorsqu'il se manifestait pour les préparer, sur le Notre-Père jamais chanté, sur l'Agneau de Dieu, la plupart du temps « squizzé ».
- Sur la demande de prêtres que les Jésuites nous accordaient volontiers alors qu'ailleurs dans les paroisses les prêtres ne sont pas demandés par la communauté mais envoyés par l'épiscopat.

### **Entre deux sessions du Synode romain, les suites de notre réflexion sur la famille**

Suite à la conférence de Mgr. Pontier du 4 décembre à propos du synode sur la famille, que l'on peut visionner en intégralité sur le site du diocèse (<http://marseille.catholique.fr/Mgr-Pontier-Suite-au-synode-sur-la-Famille>), Saint-Luc tiendra des réunions au cours du premier trimestre 2015 pour répondre au « Questionnaire sur le document final du synode » qui a été diffusé par le Vatican. Leurs dates seront arrêtées dès que possible.

Voici les grands traits de cette conférence que j'ai retenus relatifs aux divorcés-remariés :

- Les défis qui font question par rapport à la famille comme le problème des divorcés-remariés concernent essentiellement les Occidentaux.
- Ce qui est commun à l'Église est différent de ce qui est commun aux cultures ; donc il y a une tension à tenir entre les deux.
- Il y a une graduation des familles. Chaque cas est particulier et il faut tenir compte de chaque cas.
- La communion à l'Eucharistie est devenue un droit. Cela induit soit une banalisation soit une plus grande spiritualité. L'Eucharistie est le corps du Christ donné, mais comment cela est-il perçu chez les catholiques pratiquants ?
- Le mariage est un sacrement donné mais comment est-il reçu par les futurs mariés ?
- Le Père Pontier invite à travailler dans des groupes ces diverses questions et à former des groupes de préparation au mariage.
- Dans un couple peut-on traverser, surmonter les épreuves et pratiquer le pardon ?
- Quelle finalité pour les divorcés-remariés ?
- Une souplesse sera peut-être laissée aux évêques locaux. On peut l'envisager pour des cas particuliers.
- Le but du synode reste le bonheur de la famille.

Sur ce problème des divorcés-remariés dans le catholicisme il a été prévu des rencontres à Saint-Luc avec d'autres religions pour savoir comment se traite chez elles ce sujet délicat.

Le 31 janvier 2015, le Père Joachim Tsopanoglou viendra nous parler du mariage et du remariage chez les orthodoxes.

Le 7 février 2015 nous recevrons le pasteur Olivier Raoul-Duval qui nous parlera du mariage et de l'accueil des divorcés chez les protestants. A la suite de ces échanges, l'un et l'autre assisteront à la messe à Saint-Luc.

Nous fixerons aussi une date pour une rencontre avec un rabbin. Dans Marc 10,4 il est dit : « *Moïse a permis de rédiger un acte de divorce et de répudier* ». Nous demanderons à ce rabbin comment est vécue la loi de Moïse dans le Judaïsme à ce sujet.

Nous avons terminé ce conseil par le choix définitif de notre petite carte de Noël qui sera distribuée ou vendue lors de la Veillée du 24/12.

Il s'agit d'un vitrail que nous soulignerons de cette belle phrase du psaume 84 : « *Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent* ».

*Compte-rendu du dernier conseil de l'année  
D'après les notes prises par Jean Guyon et Christiane Guès*



*Une photo souvenir de la dernière journée du Conseil en septembre 2014*

## **Nouvelles de la communauté**

Début Novembre Anne Dravet, Anne-Marie Tempier, Martine Rizzo et moi sommes allées au Puy-Sainte-Réparade voir les Berne dans leur maison de retraite.

Nous avons prié avec eux à l'aide d'un psaume choisi par Anne. Nous avons partagé ensuite la communion et dit ensemble un Notre-Père.

Ensuite nous leur avons offert toutes les friandises que nous avons apportées.

Ils ont été infiniment heureux de nous voir. Ils apprécient beaucoup les visites des personnes de Saint-Luc. Tout ce qu'ils souhaitent c'est de partir ensemble. Cela nous ne pouvons pas le leur offrir. Mais nous avons passé un très agréable moment en leur compagnie.

Dernièrement, à leur tour, les Reynaud sont allés leur rendre visite. Ainsi ils ne perdent pas le contact avec Saint-Luc. Ils recevront ce dernier Saint-Luc-infos que je leur enverrai.

### **Avent :**

C'est le temps de l'attente de l'ave(nemen)t du Seigneur dans une crèche.



Comme pour toute naissance annoncée, c'est également un temps d'espérance et d'ouverture à l'imprévisible, à l'inconnu que représente la venue d'un « petit d'homme » parmi nous.

Un temps de joie, également : une joie qu'il peut nous être difficile d'éprouver, quotidiennement, dans nos vies, mais dont il importe de retrouver la source, comme l'a bien exprimé le pape François dans son exhortation « *La Joie de l'Évangile* » que nous lisons cette année à Saint-Luc le troisième samedi de chaque mois :

*« Il y a des chrétiens qui semblent avoir un air de Carême sans Pâques. Cependant, je reconnais que la joie ne se vit pas de la même façon à toutes les étapes et dans toutes les circonstances de la vie, parfois très dure. Elle s'adapte et se transforme, et elle demeure toujours au moins comme un rayon de lumière qui naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout. Je comprends les personnes qui deviennent tristes à cause des graves difficultés qu'elles doivent supporter. Cependant peu à peu, il faut permettre à la joie de la foi de commencer à s'éveiller, comme une confiance secrète mais ferme, même au milieu des pires soucis : « Mon âme est exclue de la paix, j'ai oublié le bonheur ! [...] Voici ce qu'à mon cœur je rappellerai pour reprendre espoir : les faveurs du Seigneur ne sont pas finies, ni ses compassions épuisées ; elles se renouvellent chaque matin, grande est sa fidélité ! [...] Il est bon d'attendre en silence le salut du Seigneur » (Lm 3, 17.21-23.26). » (La Joie de l'Évangile, § 6)*

Pour symboliser cette attente, cette espérance et cette joie qui sont nôtres, devant le tableau de laque jaune qui symbolise au fond de la chapelle l'illumination de la Résurrection, nous avons dressé une estrade sur laquelle est placé le berceau où sera déposé le 24 décembre l'Enfant de la crèche.

*C.R. d'après les notes de Jean Guyon et de Christiane Guès*

### **Plat de pâtes du 28/11**

Le vendredi 28 novembre à 19 h 30 à St-Luc les deux intervenantes Joëlle Palesi et Régine Hugues, de la paroisse St-Michel/St-Pierre qui étaient déjà venues nous parler de l'accueil des Roms dans des locaux de St-Pierre, sont revenues ce vendredi là nous parler de l'état des lieux, des suites qui ont été données, des perspectives pour ces gens, là où ils ont été accueillis. Un compte-rendu faisant suite à la première intervention de Joëlle et de Régine à Saint-Luc, sera donné dans un prochain Saint-Luc-infos.

### **Lire la Bible autour d'une table**

Le deuxième samedi de chaque mois, René Guyon nous fait déguster les premiers chapitres du livre de la Genèse à l'aide de l'alphabet Hébreu.

Ainsi avons-nous appris ceci : Dans Gn.1, 26 Dieu dit : « **Faisons l'homme à notre image comme à notre ressemblance** ». Dieu n'est plus seul pour continuer la Création, il n'est plus seul pour créer l'homme. Il continue sa Création avec la collaboration de la Création déjà existante (végétaux, animaux) car pour la première fois le pluriel est employé : « **Faisons...notre** ». Et par conséquent l'être humain devient à l'image de Dieu et à la ressemblance de la Nature.

Nous apprenons de même Gn.2, 21 que Yahvé « anesthésie » l'homme et lui prend non pas une de ses côtes mais un « côté » d'Adam pour façonner Eve car l'homme s'écrie : « **Pour le coup, c'est l'os de mes os et la chair de ma chair !** ». Or pour qu'il y ait chair et os il faut tout un côté et non une seule côte dans laquelle il n'y a que de l'os.

Ainsi cette lecture de la Bible nous révèle des vérités peu connues ou mal définies qui nous rapprochent singulièrement de la vérité scientifique, l'être humain étant créé à la fois homme et femme.

### **Le symbolisme dans la Bible**

Raymond Rizzo poursuit également avec un petit groupe de membres de la communauté Saint-Luc son parcours sur le symbolisme. Ainsi à la dernière réunion avons-nous parlé du « **cadeau** ». Le cadeau d'Abel est agréé par Dieu contrairement à celui de Caïn.

Abel offre de « *son* » troupeau donc de « *lui-même* ». Caïn offre des produits de « *la terre* », ce n'est pas de « lui-même ». Le cadeau est pris hors de lui.

La comparaison a été établie par l'auteur Andrée Balmay avec la parabole des talents dans l'Evangile. Celui qui a reçu un seul talent « *rend* » ce talent donc ce talent est signifié comme ne venant pas de lui-même, il ne lui appartient pas. Ceux qui ont reçu plusieurs talents les ont fait fructifier donc ces talents fructifiés viennent d' « *eux-mêmes* ».

On revient à l'homme créé à l'image de Dieu. Dans les deux cas cette image de Dieu en l'homme est refoulée, refusée, rejetée. Caïn ira jusqu'au bout de son refus en tuant son frère. De même celui qui rend le talent jugera et condamnera le maître.

## La Vie aux Baumettes

Le Vendredi 5 Décembre à St Défendent dans le cadre des « conférences-débats » de secteur, Jean-Pierre Richaud nous a fait partager son vécu d'aumônier catholique pendant 19 ans à la prison des Baumettes.

Il nous a tout d'abord expliqué ce qu'est la prison des Baumettes avant tout une maison d'arrêt, c'est à dire un établissement destiné aux détenus en attente de jugement, mais aussi un Centre Pénitentiaire c'est à dire chargé de certains détenus jugés.

Il a dressé également un tableau exhaustif de tous les établissements de privation de liberté de la Région.

La prison des Baumettes est un ensemble regroupant environ 1300 à 2000 détenus mais aussi une population très importante pour le fonctionnement « correct » de l'établissement.

Ce qui a le plus impressionné Jean-Pierre Richaud c'est tout d'abord l'exigüité (cellules de 9m<sup>2</sup> pour 3 personnes) et la sensation de vide total;

Pourtant certains détenus arrivent à s'occuper mais cela reste l'exception.

Mais en définitive son analyse de la détention c'est : « Isolement et promiscuité » à tel point que dans certaines cellules les détenus ne connaissent pas le nom des autres détenus.

Le rôle de l'aumônier est l'écoute discrète sans essayer de savoir le pourquoi de la détention.

Puis il a parlé de la hiérarchie existant entre les détenus quant aux délits ou aux crimes, le haut du pavé étant tenu par les braqueurs de banques et la lie (pour eux) étant les délinquants sexuels, qui étonnamment étaient les plus assidus à la messe.

Depuis 20 ans il a vu le rajeunissement de la population, il a remarqué aussi que le personnel surveillant a évolué. Dans les années 90 beaucoup étaient d'origine rurale, alors que maintenant il n'est pas rare de voir les jeunes des cités qui deviennent surveillants à tel point que cela peut créer des situations très délicates ou un frère se trouve être le gardien de son frère.

Depuis que l'Observatoire des Lieux de Privations des Libertés a été mis en place il a assisté à un retournement de situation. De « dégueulasses » (en français dans la conversation), les lieux sont devenus propres et le comportement des surveillants a également évolué.

Son rôle d'aumônier il le vit comme une mission et non comme un service, à tel point que c'est lui qui a accueilli l'aumônier musulman et aussi l'aumônier des témoins de Jéhovah.

Il leur a expliqué quel devait être leur rôle, surtout pas de prosélytisme, laïcité oblige.

Le fonctionnement de l'aumônerie est réglé par le code de procédure pénale et ne peut donc pas être interprété. Il comporte :

- 1- L'Aumônier (toutes confessions confondues). Il a le droit d'aller où il veut, là où il peut. Il n'a pas de compte à rendre, il a la possibilité de la confiance personnelle
- 2- Les Auxiliaires d'aumônerie (ou animateurs de groupes): ils peuvent recevoir les gens en groupes mais pas individuellement.
- 3- Les accompagnants occasionnels : en général ce sont des personnes qui viennent assister à la messe le Dimanche.

Les aumôniers sont soumis à la fouille, ils peuvent apporter chapelets, missels.

Les aumôniers ont pour unique mission le confessionnel et ne doivent pas interférer dans d'autres domaines ni contacter les familles. Pour cela ils sont partenaires avec notamment le Secours Catholique qui s'occupe du social

Lors du Congrès des Aumôneries de Prisons en 2012 le Thème était l'aumônerie. Celle-ci est partie prenante de la réinsertion de la personne détenue, cette réinsertion est à prendre au sens de reconstruction de la personne tant sur le plan humain que chrétien.

Puis, il a été évoqué le sort réservé au service appelé le CAB (centre d'accueil des Baumettes) qui, faute de subventions, avec seulement 2 permanents, mobilisait dans son sillage 60 à 80 bénévoles qui assistaient les familles.

Puis JP.Richaud a parlé du sens de la Peine, de la mission de Saint Vincent de Paul, de l'aumônier aux Galères et de Jean-Baptiste Gault Evêque de Marseille (1640-1643) qui a estimé que sa mission était en priorité les Galères et les maisons pour prostituées.

*Compte-rendu de la conférence de Jean-Pierre Richaud (La Vie aux Baumettes) d'après les notes prises par Denis Pophilat*



**BONNE ANNEE**

**2015**



## Chrétiens persécutés de Mossoul et de la plaine de Ninive

Jean-Marie Mériçout Dominicain a vécu 40 ans à Mossoul, deuxième ville de l'Irak depuis 250 ans, située sur le Tigre l'un des quatre fleuves du Paradis (dans le Coran). Il est venu apporter son témoignage au Parvis du Protestantisme, ce 2 décembre 2014, sur le sort tragique des minorités l'été 2014 à Mossoul et dans toute la plaine de Ninive. Il ne peut ni comprendre ni accepter le fait de « tuer au nom de Dieu » car Dieu n'appelle jamais à une telle violence.

L'arrivée de l'Islam au huitième siècle n'enleva pas le Christianisme inculturé en Irak où la langue parlée est encore aujourd'hui l'Araméen.

La Mésopotamie d'où Abraham était originaire est un carrefour des trois religions monothéiste. Mossoul détruite en 612 ; Juifs, Musulmans, Chrétiens se chargèrent ensemble de la reconstruire. Le Christianisme né en Orient est un rapport entre Incarnation et hospitalité : Jésus est reçu mais pratique lui-même l'hospitalité (*Béthanie*) d'où une grande variété des visages du Christianisme.

Le Christianisme a deux poumons l'un Oriental, l'autre Occidental.

Plusieurs villes appelées villes patriarcales furent évangélisées par un ou plusieurs apôtres, comme l'apôtre Thomas, partis pour l'Évangélisation du monde. Ainsi en fut-il d'Antioche, d'Alexandrie, de Rome, de Constantinople. Puis cette Évangélisation s'étendit aux Arméniens aux Assyriens, aux Chaldéens.

Il y eut deux conciles : en 431 le Concile d'Ephèse et en 451 celui de Chalcédoine.

Furent regroupées d'un côté les Eglises Nestorienne, Syrienne, les Egyptiens Coptes et d'un autre côté Rome et le monde Latin.

Il y eut ensuite la séparation du Christianisme avec l'Islam mais les liturgies se faisaient toujours en langue Arabe et cela permît un réel échange dans le dialogue Islamo-chrétien. En plus de l'Araméen, les langues parlées sont encore le Copte et l'Arménien.

Puis arrive l'été 2014 avec son cortège d'horreurs. Mossoul et plusieurs villages environnants cernés par les Djihadistes sont complètement évacués par les Chrétiens dont le sort se réduit à partir ou à être violemment agressés. Les églises sont vandalisées ou profanées et c'est l'exil forcé vers le Canada, l'Australie et en moins grand nombre vers l'Europe. Le plus grand nombre tente de rejoindre le Kurdistan irakien autour de Erbil.

Jusqu'en 2003 il y avait un million de Chrétiens dans la plaine de Ninive. Il en reste seulement 300000 en Irak, certains sont réfugiés à Bagdad.

De plus, les Djihadistes ont dynamité la mosquée de Mossoul où se trouvait la tombe du prophète Jonas, un haut lieu des trois religions monothéistes.

Tout l'Orient est marqué par la Bible.

Jonas comme Abraham était de Mésopotamie. Tous deux sont des prophètes égaux.

Comme à Abraham Dieu dit Gn.12, 1 « *Pars vers le pays que je t'indiquerai* », à Jonas il lui signifie Jon.1, 2 « *Lève-toi va à Ninive* ».

Dieu n'appelle pas à la violence. Plus loin on lit ce verset Jon3, 4 « *Encore 40 jours et Ninive sera détruite* ». Finalement Dieu ne détruit pas Ninive et manifeste sa pitié dans le dernier verset du livre de Jonas.

